optique culture
numéro 54 mai 2017

OBSERVATOIRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS DU QUÉBEC

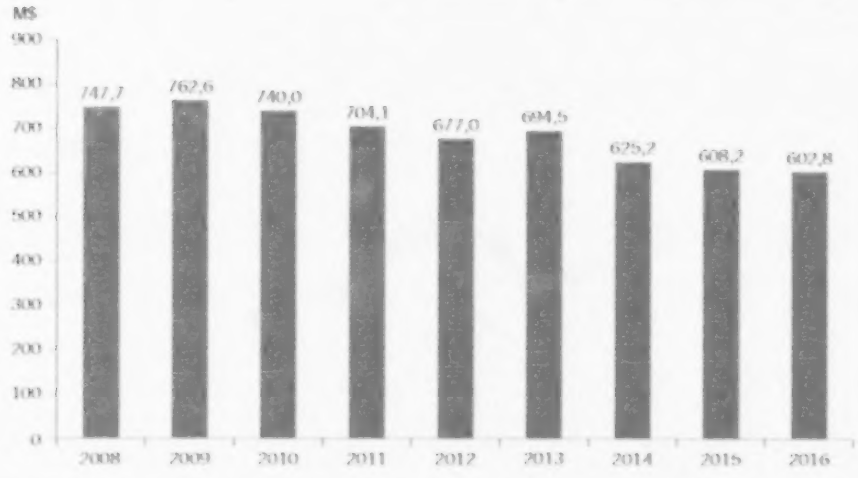
Les ventes de livres en 2015 et 2016

CHRISTINE ROUTHIER *chargée de projet, OCCQ*

Faits saillants

- Entre 2015 et 2016, les ventes au détail de livres neufs ont diminué légèrement au Québec, passant de 608,2 M$ à 602,8 M$ (–0,9 %). Cette baisse, bien que faible, s'inscrit dans une tendance qui est dégressive : entre 2012 et 2016, les ventes annuelles ont baissé de 74,1 M$, soit de 11,0 %.
- Bien que l'on assiste à une baisse globale des ventes, la situation varie selon les types de détaillants. Ainsi, les grandes surfaces à rabais ont vu leurs ventes de livres diminuer de 9,8 % entre 2015 et 2016, alors que les librairies ont enregistré des ventes plutôt stables : (+ 0,4 %).

Figure 1 **Ventes au détail[1] de livres neufs, Québec, 2008 à 2016**



1. Les ventes au détail excluent la vente pour fins de revente.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

L'Observatoire de la culture et des communications du Québec mène depuis 2001 une enquête mensuelle sur les ventes de livres neufs. Tous les éditeurs, distributeurs de livres et librairies du Québec participent à cette enquête en fournissant mensuellement leurs données de ventes à l'Observatoire. Les ventes de livres par les grands magasins et autres détaillants (pharmacies, kiosques à journaux, etc.) sont estimées à partir des ventes des distributeurs à ces détaillants. L'enquête recueille le montant des ventes de tous les types de livres, peu importe leur langue ou leur catégorie, y compris les livres numériques. Les tableaux de résultats sont diffusés chaque mois sur le site Web de l'Observatoire (www.stat.gouv.qc.ca/observatoire).

Table des matières

3 Les ventes au détail en 2016

7 Les ventes pour revente

Signes conventionnels

%	Pour cent ou pourcentage
n	Nombre
M	Million
...	N'ayant pas lieu de figurer
..	Donnée non disponible
—	Néant ou zéro

Notes méthodologiques

Des ventes au détail (ou « ventes finales »)

Le concept central de l'*Enquête mensuelle sur la vente de livres neufs au Québec* est celui de « vente au détail » ou « vente finale ». Il s'agit d'une vente directe à un particulier ou à un organisme pour son propre usage ou pour celui d'autres lecteurs, et qui n'est pas destinée à la revente. Par exemple, les ventes au détail des éditeurs ne comprennent pas les ventes effectuées par l'intermédiaire d'un distributeur ou d'une librairie. De même, les ventes au détail des distributeurs comprennent uniquement leurs ventes directes auprès des particuliers et des collectivités et non les ventes aux librairies et aux détaillants du marché de la grande diffusion. L'usage systématique du concept de vente au détail (ou de vente finale) permet d'éviter les doubles comptes.

Catégories de livres

L'enquête mesure la vente de tous les livres, peu importe leur langue, y compris les livres numériques. Les livres sont répartis en trois catégories : les manuels scolaires (livres destinés à l'enseignement préscolaire, primaire et secondaire), les livres didactiques (livres destinés à l'enseignement collégial et universitaire) et les livres de littérature générale (tous les autres livres : romans, livres pratiques, bandes dessinées, etc.).

Marché de la grande diffusion

Les ventes dans le marché de la grande diffusion, soit celles des grandes surfaces à rabais (Walmart, Costco, etc.) et des autres détaillants (grands magasins, papeteries, animaleries, kiosques à journaux, pharmacies, quincailleries, etc.) sont estimées à partir des ventes des maisons de distribution et des éditeurs à ces détaillants. Autrement dit, les détaillants du marché de la grande diffusion n'ont pas fait l'objet d'une enquête directement, contrairement à tous les éditeurs, distributeurs et librairies du Québec.

Méthode statistique

L'*Enquête mensuelle sur la vente de livres neufs au Québec* est une enquête par recensement effectuée chaque mois auprès de tous les éditeurs, distributeurs de livres et librairies du Québec. La non-réponse est traitée par la méthode de l'imputation. Des classes d'imputation ont été créées afin de regrouper les établissements selon leur type et selon la moyenne de leurs ventes mensuelles de l'année précédente. Un établissement non répondant lors d'un mois donné se verra imputer des ventes sur la base des ventes qu'il a déclarées pour les mois antérieurs ou, en l'absence d'une telle information, sur la base des ventes moyennes des établissements appartenant à la même classe que lui. Les établissements de taille importante sont considérés comme essentiels et tout est mis en œuvre pour qu'ils répondent à l'enquête.

Notice suggérée pour mentionner cet article dans une bibliographie ou en reproduire un extrait :

ROUTHIER, Christine (2017). « Les ventes de livres en 2015 et 2016 », *Optique culture*, n° 54, Québec, Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, mai, 8 p. [En ligne]. [www.stat.gouv.qc.ca/observatoire].

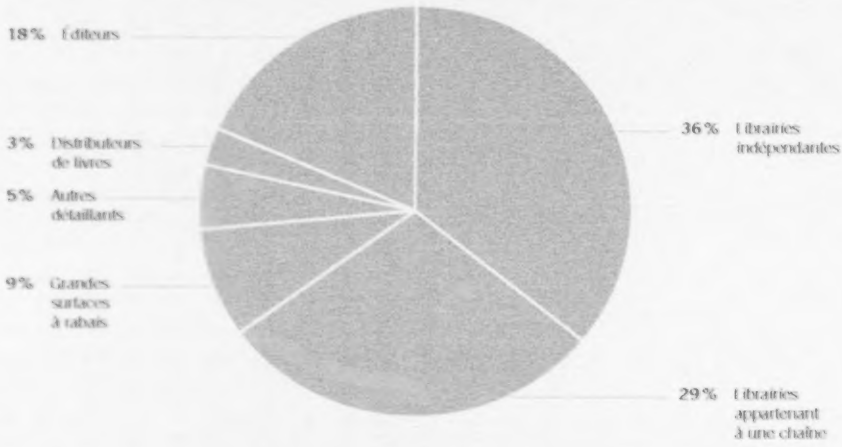
Les ventes au détail en 2016

En 2016, les ventes au détail de livres neufs totalisent 602,8 M$ au Québec. Par rapport à 2015 (608,2 M$), elles ont diminué légèrement (–0,9 %). Cette baisse, bien que faible, n'est pas circonstancielle : elle s'inscrit dans une courbe qui est dégressive depuis plusieurs années, comme l'illustre la figure 1. Ainsi, entre 2012 et 2016, les ventes annuelles de livres ont baissé de 74,1 M$, soit 11,0 %.

Les ventes de livres aux consommateurs sont faites principalement par des commerces de détail : d'une part les librairies (65 % des ventes) et d'autre part divers détaillants qui constituent ce qu'on appelle le « marché de la grande diffusion » (14 %) : grandes surfaces à rabais comme Walmart ou Costco, grands magasins, kiosques à journaux, pharmacies, quincailleries, etc. (figure 2). Par ailleurs, une partie des ventes aux consommateurs se fait aussi par les éditeurs (18 %) et les distributeurs de livres (3 %), puisqu'il leur arrive de vendre directement aux collectivités (écoles, bibliothèques, etc.) et aux particuliers.

Bien que l'on assiste à une baisse globale des ventes de livres en 2016 (–5,3 M$), les différents points de vente énumérés ci-haut n'affichent pas tous le même portrait (tableau 1 et figure 3). Ainsi, les librairies enregistrent une hausse de 0,4 % de leurs ventes par rapport à 2015 (+ 1,5 M$), les grandes surfaces à rabais, une baisse de 9,8 % (–5,7 M$) et les autres détaillants, une hausse de 1,5 % (+ 0,4 M$). Quant aux ventes faites directement par les éditeurs, elles augmentent de 1,7 % (+ 1,9 M$), tandis que les ventes directes des distributeurs régressent de 16,4 % (–3,5 M$).

Figure 2 **Répartition des ventes au détail de livres neufs selon le type de points de vente, Québec, 2016**



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

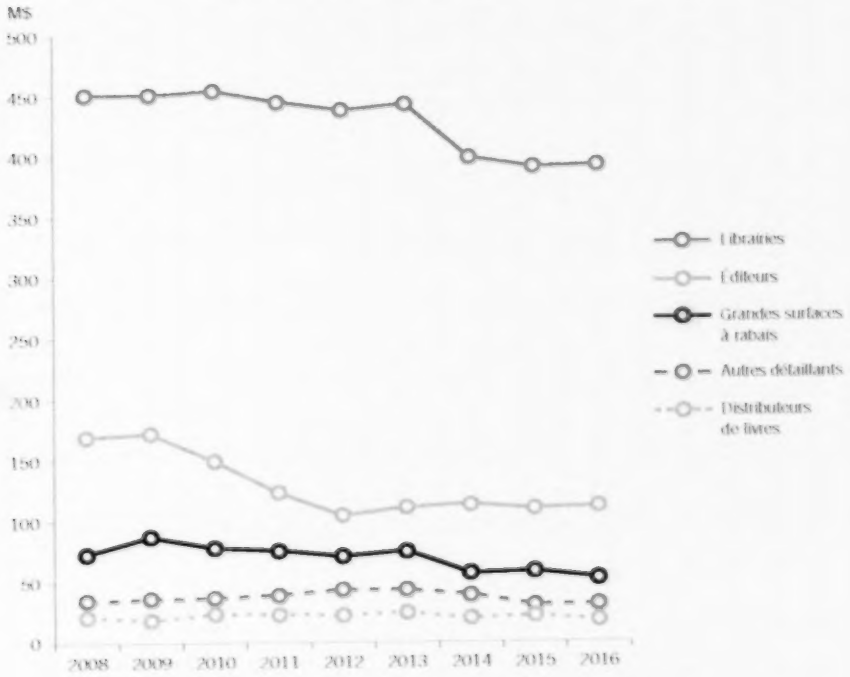
Tableau 1 **Ventes au détail[1] de livres neufs selon le type de points de vente, Québec, 2012 à 2016**

	2012	2013	2014	2015	2016	Variation 2016/2015	Variation 2016/2012	TCAM[2] 2012-2016
	M$					%		
Éditeurs	103,9	110,6	113,2	109,2	111,1	1,7	6,9	1,7
Distributeurs de livres[3]	22,5	24,3	19,6	21,3	17,8	-16,4	-20,9	-5,7
Librairies	437,2	442,2	397,7	389,8	391,3	0,4	-10,5	-2,7
Marché de la grande diffusion[4]	113,3	117,4	94,7	87,8	82,6	-5,9	-27,1	-7,6
Grandes surfaces à rabais	70,3	74,7	55,8	57,8	52,1	-9,8	-25,9	-7,2
Autres détaillants	43,0	42,7	38,8	30,1	30,5	1,5	-29,1	-8,2
Total des ventes au détail	**677,0**	**694,5**	**625,2**	**608,2**	**602,8**	**-0,9**	**-11,0**	**-2,9**

1. Les ventes au détail excluent la vente pour fins de revente.
2. Taux de croissance annuel moyen.
3. Ils comprennent les distributeurs de livres, ainsi que certains éditeurs qui font aussi de la distribution de livres. Dans ce dernier cas, seules les ventes de distribution sont incluses.
4. Ce montant est estimé à partir des ventes des distributeurs et des éditeurs à ces points de vente.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Figure 3 **Ventes au détail de livres neufs par différents points de vente, Québec, 2008 à 2016**

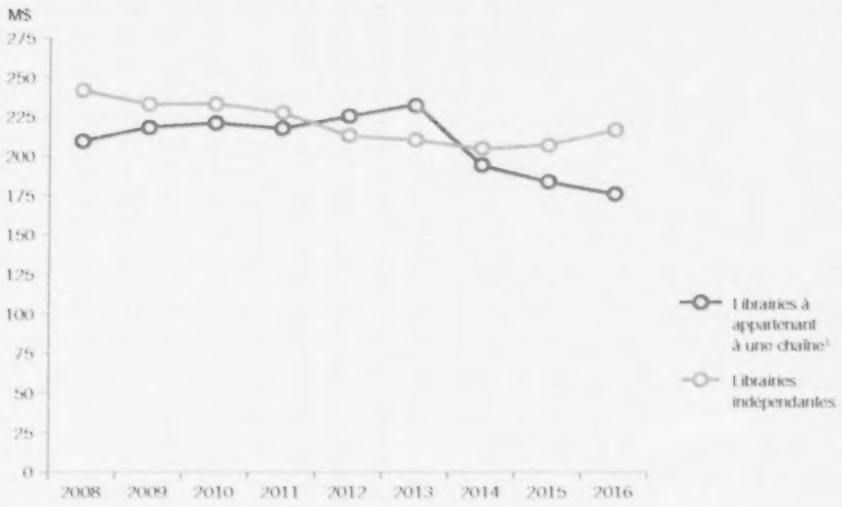


Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Librairies indépendantes et chaînes de librairies

L'ensemble des librairies du Québec peut être divisé en deux sous-groupes : les librairies indépendantes (qui réalisent 55,2 % des ventes de l'ensemble des librairies en 2016) et les librairies appartenant à une chaîne[1] (44,8 % des ventes). Entre 2015 et 2016, les ventes globales des librairies indépendantes ont augmenté de 4,5 %, alors que celles des libraires appartenant à une chaîne ont reculé de 4,2 % (figure 4 et tableau 2). On constate en fait une décroissance des ventes attribuables aux chaînes de librairies depuis 2013. Cette décroissance pourrait s'expliquer en partie par la diminution du nombre de librairies appartenant à une chaîne : à la fin de 2016, on en compte au Québec environ dix de moins qu'en 2013. Le nombre de librairies indépendantes a lui aussi diminué durant cette période, mais dans une moindre proportion.

Figure 4 **Ventes de livres neufs par les librairies indépendantes et les chaînes de librairies, Québec, 2008 à 2016**



1. Libraires appartenant à une chaîne d'au moins quatre libraires.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 2 **Ventes de livres neufs par les librairies selon le type de propriété, Québec, 2012 à 2016**

	2012		2013		2014		2015		2016		Variation 2016/2015	TCAM[2] 2012-2016
	M$	%	M$	%	M$	%	M$	%	M$	%	%	
Librairies appartenant à une chaîne[1]	225	51,4	232	52,5	194	48,7	183	47,0	175	44,8	-4,2	-6,0
Librairies indépendantes	212	48,6	210	47,5	204	51,3	207	53,0	216	55,2	4,5	0,4
Ensemble des librairies	**437**	**100,0**	**442**	**100,0**	**398**	**100,0**	**390**	**100,0**	**391**	**100,0**	**0,4**	**-2,7**

1. Libraires appartenant à une chaîne d'au moins quatre libraires.
2. Taux de croissance annuel moyen.

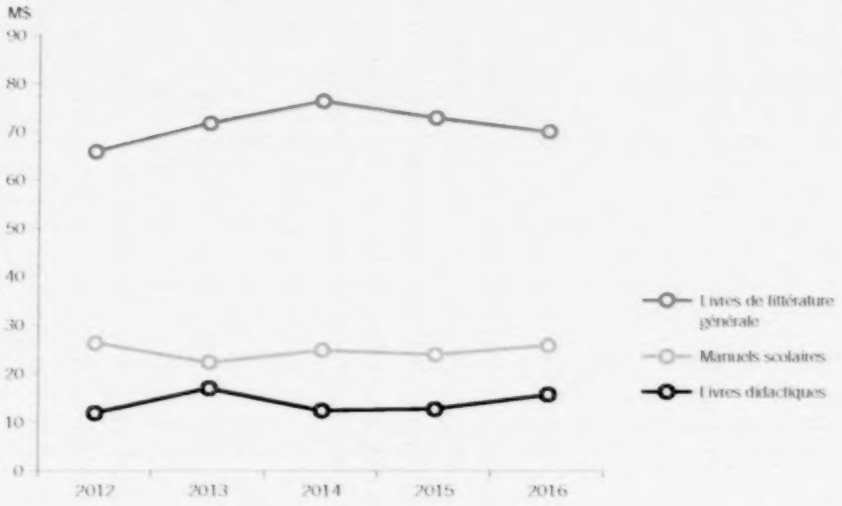
Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

1. Aux fins des statistiques sur les ventes de livres au Québec, une chaîne de librairie est définie comme un groupe d'au moins quatre librairies appartenant à un même propriétaire ou à un même groupe d'actionnaires.

Les ventes directes des éditeurs

Afin que leurs livres puissent être offerts aux consommateurs, les éditeurs ont, bien sûr, des ententes commerciales avec les distributeurs et avec les détaillants. Mais les éditeurs vendent aussi directement aux particuliers et aux collectivités[2] ; sans passer par un intermédiaire. Ces ventes directes des éditeurs ont augmenté légèrement (+ 1,7 %) passant de 109,2 M$ en 2015 à 111,1 M$ en 2016 (tableau 3). Toutefois, le portrait est contrasté selon la catégorie de livres. Le montant de manuels scolaires vendus directement par les éditeurs (25,7 M$ en 2016) a crû de 8,0 % et celui de livres didactiques (15,5 M$), de 22,8 %. Par contre, les ventes de livres de littérature générale ont reculé de 4,0 %, passant de 72,8 M$ à 69,8 M$. Il est intéressant de consulter la figure 5, qui illustre la fluctuation des ventes de ces trois types de livres par les éditeurs au cours des cinq dernières années.

Figure 5 **Ventes nettes[1] de livres neufs aux collectivités et aux particuliers par les éditeurs, Québec, 2012 à 2016**



1. Les ventes nettes correspondent aux ventes moins les retours.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 3 **Ventes nettes[1] de livres neufs aux collectivités et aux particuliers par les éditeurs, selon la catégorie de livres, Québec, 2012 à 2016**

	2012		2013		2014		2015		2016		Variation 2016/2015	TCAM[5] 2012-2016
	M$	%	M$	%	M$	%	M$	%	M$	%	%	
Ventes de livres de littérature générale[2]	65,8	63,3	71,6	64,7	76,2	67,3	72,8	66,6	69,8	62,9	-4,0	1,5
Ventes de manuels scolaires[3]	26,3	25,3	22,2	20,1	24,7	21,8	23,8	21,8	25,7	23,2	8,0	-0,5
Ventes de livres didactiques[4]	11,8	11,4	16,9	15,3	12,3	10,9	12,6	11,6	15,5	14,0	22,8	7,1
Total des ventes directes des éditeurs	**103,9**	**100,0**	**110,6**	**100,0**	**113,2**	**100,0**	**109,2**	**100,0**	**111,1**	**100,0**	**1,7**	**1,7**

1. Les ventes nettes correspondent aux ventes moins les retours.
2. Tous les livres qui ne sont pas destinés à l'enseignement.
3. Livres destinés à l'enseignement préscolaire, primaire et secondaire.
4. Livres destinés à l'enseignement collégial et universitaire.
5. Taux de croissance annuel moyen.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

2. Collectivités : par exemple les écoles, les bibliothèques, les institutions, les organismes, etc.

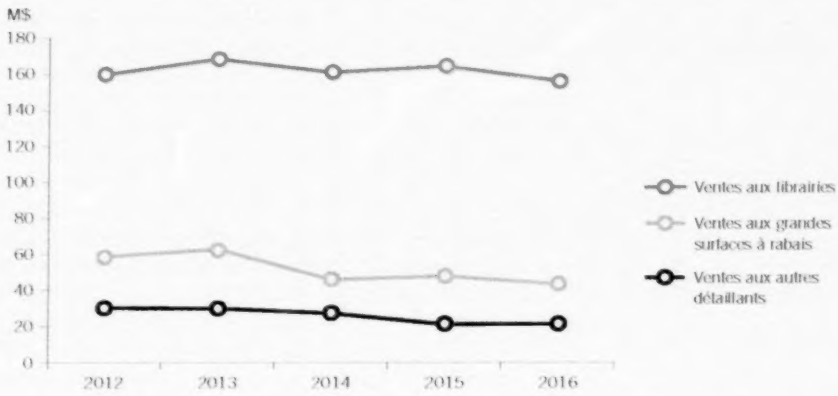
Les ventes pour revente

Après avoir examiné les ventes au détail (ou ventes aux consommateurs), examinons brièvement les ventes de livres que réalisent les éditeurs et les distributeurs à des fins de revente, c'est-à-dire les ventes de livres qu'ils font aux détaillants.

Les ventes que font les distributeurs aux détaillants totalisent 220,7 M$ en 2016, soit 5,3 % de moins qu'en 2015 (tableau 4). Parmi ces ventes aux détaillants, on constate une baisse non négligeable de celles faites aux grandes surfaces à rabais (–9,1 %) et, dans une moindre mesure, de celles faites aux librairies (–5,0 %). Les ventes faites par les distributeurs aux autres détaillants (grands magasins, kiosques à journaux, pharmacies, etc.) ont quant à elles remonté de 1,5 % après plusieurs années de baisse. La figure 6 permet de contextualiser ces fluctuations par rapport aux cinq dernières années.

Comme pour les distributeurs, c'est une diminution qu'affichent en 2016 les ventes des éditeurs aux détaillants : 64,5 M$, soit 3,9 % de moins qu'en 2015 (tableau 5). Cette baisse touche les ventes de livres de littérature générale (–13,5 %) et de livres didactiques (–6,7 %). En ce qui concerne les ventes de manuels scolaires faites aux détaillants par les éditeurs, on constate plutôt une augmentation (+ 8,2 %).

Figure 6 **Ventes nettes[1] de livres neufs aux détaillants par les distributeurs de livres, Québec, 2012 à 2016**



1. Les ventes nettes correspondent aux ventes moins les retours.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 4 **Ventes nettes[1] de livres neufs aux détaillants par les distributeurs de livres, Québec, 2012 à 2016**

	2012	2013	2014	2015	2016	Variation 2016/2015	TCAM[2] 2012-2016
			M$			%	
Ventes aux librairies	159,6	168,2	160,8	164,2	156,0	–5,0	–0,6
Ventes aux grandes surfaces à rabais	58,6	62,7	45,9	47,7	43,4	–9,1	–7,2
Ventes aux autres détaillants	30,1	29,8	27,2	21,0	21,3	1,5	–8,2
Total des ventes pour le marché de la revente	**248,3**	**260,8**	**233,8**	**233,0**	**220,7**	**–5,3**	**–2,9**

1. Les ventes nettes correspondent aux ventes moins les retours.
2. Taux de croissance annuel moyen.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 5 **Ventes nettes[1] de livres neufs aux détaillants par les éditeurs, Québec, 2012 à 2016**

	2012		2013		2014		2015		2016		Variation 2016/2015	TCAM[5] 2012-2016
	M$	%	M$	%	M$	%	M$	%	M$	%	%	
Ventes de livres de littérature générale[2]	15,4	21,2	17,2	23,3	14,2	19,9	11,7	17,5	10,1	15,7	–13,5	–9,9
Ventes de manuels scolaires[3]	19,0	26,2	17,3	23,5	18,3	25,6	18,1	26,9	19,5	30,3	8,2	0,7
Ventes de livres didactiques[4]	38,2	52,6	39,3	53,2	38,8	54,4	37,4	55,6	34,9	54,0	–6,7	–2,2
Total des ventes pour le marché de la revente	**72,5**	**100,0**	**73,8**	**100,0**	**71,3**	**100,0**	**67,1**	**100,0**	**64,5**	**100,0**	**–3,9**	**–2,9**

1. Les ventes nettes correspondent aux ventes moins les retours.
2. Tous les livres qui ne sont pas destinés à l'enseignement.
3. Livres destinés à l'enseignement préscolaire, primaire et secondaire.
4. Livres destinés à l'enseignement collégial et universitaire.
5. Taux de croissance annuel moyen.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

OBSERVATOIRE
DE LA CULTURE ET DES
COMMUNICATIONS
DU QUÉBEC

La version PDF de ce document est consultable à l'adresse suivante : www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/culture.

Pour tout renseignement
Christine Routhier
418 691-2414, poste 3053
christine.routhier@stat.gouv.qc.ca

Observatoire de la culture
et des communications
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3e étage,
Québec (Québec) G1R 5T4
418 691-2414
observatoire@stat.gouv.qc.ca

Dépôt légal
ISSN : 1925-4199 (version imprimée)
ISSN : 1925-4202 (en ligne)
2e trimestre 2017
© Gouvernement du Québec,
Institut de la statistique du Québec, 2011

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.
www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm

Merci aux établissements participants

L'*Enquête mensuelle sur la vente de livres neufs au Québec* est réalisée grâce à la collaboration des librairies, éditeurs et distributeurs sollicités à titre de répondants. L'Observatoire de la culture et des communications du Québec les en remercie chaleureusement.

Institut de la statistique
Québec